

CHAPITRE PREMIER

Dans les profondeurs d'Abysstrathrion

« Si ton ennemi est dans l'eau jusqu'à la ceinture, tends-lui la main ; si l'eau lui monte aux épaules, appuie sur sa tête. »

Où l'on retrouve Urupa de retour dans la base sous-marine de son père en compagnie de Wyrmspear, une étrange lance habitée par une entité au caractère bien trempé capable de voyager au travers de la trame de l'Uchronomicon.

Après s'être suffisamment reposé, Urupa reprit sa progression dans les couloirs de la forteresse. Il était décidé à faire de son mieux pour localiser sa sœur. Aux aguets, il s'attendait à devoir affronter tôt ou tard les crustacés serviteurs qui semblaient s'être révoltés. Mais après de longues recherches infructueuses, le fils de Saclyd ressentit le découragement le gagner. Abysstrathrion se révélait être bien plus qu'une simple base sous-marine, plutôt un véritable monde avec ses lois et ses écosystèmes complexes recelant merveilles et dangers. Cependant, elle était, à l'instant présent, réduite à l'état d'une prison aux espaces étroits séparés par des parois épaisses. Rahune demeurait introuvable et aucun tupa¹ n'avait daigné montrer une antenne ou le bout d'une pince.

Il s'effondra, cramponné à la hampe de son arme et marmonna.

— Wyrmspear, je ne saisis pas bien. C'est comme si la forteresse de mon père s'échinait à me perdre dans ses entrailles. Ma sœur est bien quelque part pourtant !

— Je ne saurais pas te dire, je ne suis pas un enfant d'Uchros. Je rajouterai que si tu trouves l'endroit hostile, j'ai perçu un décalage temporel considérable entre ici et la surface.

— Explique-toi...

Urupa ressentit comme de la morgue dans le contact avec l'esprit du Alad autoproclamé.

— Tu me fais un bel Uchronaute... Je veux dire qu'il se passe bien plus de temps à l'extérieur d'Abysstrathrion qu'ici à l'intérieur. Peut-être un cycle de marées contre une course solaire... C'est un système d'autodéfense pour retarder les intrus. Si ta sœur est retenue prisonnière ici, nous gaspillons un temps précieux. Et, si elle est dehors quelque part, la situation se révèle bien pire encore !

La patience n'avait jamais été le fort d'Urupa et il balançait la tête d'avant en arrière tout en sentant une profonde colère monter en lui.

— Saclyd ! Espèce de raclure d'éprouvette ! Si je te trouve, je t'étriperais ! Que proposes-tu !?

Wyrmspear devint d'un coup plus sérieux et apaisant, craignant que son porteur ne le plante au milieu d'un couloir au propre comme au figuré.

— J'entrevois deux possibilités. Soit nous ressortons et essayons de trouver de l'aide à travers l'Uchronomicon, soit nous tâchons d'accéder à la base de la forteresse, cette zone que ton père a dû vraisemblablement t'interdire.

Urupa essaya de se concentrer et de se calmer afin de pouvoir réfléchir sereinement.

— Quels sont les avantages et les risques de chacune de tes options ?

— Concernant la première, c'est dans l'immédiat la plus sûre pour nous deux. Cependant, il n'est jamais aisé de faire appel aux descendants d'Uchros, en particulier en situation d'infériorité. La seconde a le mérite de n'exiger l'aide de personne mais il nous faut agir promptement, comme je te l'ai expliqué. Je ne puis t'y amener directement en revanche. Je ne sais pas à quoi ressemble cet espace prohibé. Il te faut descendre au plus profond de la structure jusqu'à une porte massive heptagonale qui te paraîtra être faite d'ivoire, même si cela n'en est pas.

— Crache le morceau ! De quoi s'agit-il ?

¹ Variété de gros crabe, surnom des serviteurs de la forteresse.

Wyrmspear décocha une flèche mentale sans danger, mais désagréable comme une décharge d'électricité statique.

— Tu es bien insolent, Urupa ! Ton père n'est pas un tendre, mais il tient sa langue. De plus, lui, au moins, sait exprimer ses demandes avec courtoisie à défaut de sincérité.

Le guerrier fit mine d'armer son bras pour lancer son arme à travers une verrière. Wyrmspear répondit alors bien vite.

— De l'uchroza qu'on appelle aussi la ášzadigir² ! Cet alliage dispose de la capacité d'être totalement imperméable aux intrusions, qu'elles soient d'origine physique, psionique, alchimique ou même daemonique.

Le jeune Uchronaute resta un instant immobile tant les paroles de son compagnon étaient incompréhensibles. Il parvint uniquement à demander...

— À quoi me sert de trouver une porte qu'on ne peut franchir par aucun moyen ?

— Il existe un moyen et un seul : ton propre sang. Si ton père n'en a utilisé ne serait qu'une goutte en forgeant cette porte la première fois ou en l'améliorant, elle devrait s'ouvrir sinon...

— Sinon ? soupira Urupa, de nouveau excédé.

— Sinon, elle t'absorbera et c'en sera fini de toi... Et de surcroît, je dois t'informer que c'est une expérience très douloureuse.

— Crois-tu que Malchus m'aidera si je partage avec lui ma haine pour Saclyd ?

— Il voudra me récupérer sans l'ombre d'un doute. Il pourrait alors t'aider à débusquer ton père voire à retrouver ta sœur. En second lieu, il cherchera à vous mettre tous deux à sa botte ou, au contraire, préférera vous détruire pour mettre fin à une lignée concurrente. C'est un risque à courir, rien n'est jamais certain avec les descendants d'Uchros. Si tu ne l'as pas encore compris, il va falloir que cela rentre bien profondément dans ta tête.

— Je vois parfaitement, murmura Urupa, pensif. Penses-tu pouvoir m'y guider ?

— Une faille serait par trop hasardeuse, il va falloir nous frayer un chemin.

Le guerrier empoigna la hampe de la lance et entreprit une longue descente vers la base de la création de Saclyd. Wyrmspear se révéla être un atout précieux, car ses facultés permirent à son porteur d'éviter des pièges autant ingénieux que mortels, de vaincre des prédateurs impitoyables, de résister aux substances létales de plantes exotiques ou de survivre à des environnements hostiles.

Le temps jouait contre lui, aussi Urupa ne s'accorda-t-il aucun repos. En revanche, blessé à plusieurs reprises, il dut se résoudre à reprendre sa forme humaine. C'est ainsi qu'il parvint jusqu'à un tube, en partie recouvert de parois vitrées, derrière lesquelles il n'aperçut rien à part d'étranges traînées lumineuses. Devant lui à l'autre bout se dressait un mur grossier, irrégulier, d'un ocre rouge et construit d'un seul tenant. Interloqué, le jeune Uchronaute contempla d'abord les surfaces transparentes. Wyrmspear ressentit son trouble et, encore une fois, se crut obligé de faire étalage de ses connaissances.

— Ce que tu aperçois au-dehors est le résultat de la bioluminescence des créatures des profondeurs, et des gardiens en particulier. Je te rappelle que le temps est considérablement ralenti ici même, dans Abysstrathrion, par conséquent, tout ce qui vit à l'extérieur te paraît se mouvoir en accéléré dans les mêmes proportions. Il faut nous hâter.

Le fils du fondateur de la forteresse, tout à la fois merveilleuse et hostile, s'avança prudemment vers la paroi rougeâtre.

La voix de Wyrmspear résonna de nouveau.

— N'oublie pas que nous arrivons dans une zone où Saclyd t'a formellement interdit de pénétrer. Lorsque je vois les dangers que nous avons déjà affrontés, je n'ose imaginer ce qui s'y terre, tout prêt à nous... à te dévorer !

Urupa se posta au pied de la paroi à une distance de lance. Un bref examen ne lui permit pas de déceler la moindre ouverture sur les côtés ou au niveau du plafond. Il se décida à la toucher de la pointe métallique de son arme. Au premier contact, il ressentit le contact mental de Wyrmspear mais aussi un danger imminent. Il recula d'un pas, juste à temps, pour éviter plusieurs pinces longues et coupantes au

² La pierre sacrée des dieux.

bout de pattes barbelées qui émergèrent du mur. Elles furent aussitôt suivies par des dizaines de pédoncules oculaires tous braqués sur Urupa. Puis le mur se fendilla et le guerrier en vit s'extraire des créatures qui avaient patienté, parfaitement encastrées les unes dans les autres. C'étaient des crustacés de la forteresse, mais il ne leur connaissait pas cette agressivité. Un premier tupa s'extirpa du mur et sauta devant lui. Fiché sur ses six pattes, il fit claquer ses quatre pinces qui tournoyèrent en un ballet mortel. Il fut rapidement rejoint par un second, puis un troisième, et le reste de la paroi finit par se disloquer pour révéler une trentaine de ces organismes placides et serviables d'ordinaire ! La situation devint critique. Trop occupé à parer les premières tenailles, Urupa ne prit pas le temps de faire appel à sa forme de combat. La douleur et la déconcentration qui auraient résulté de la métamorphose l'auraient laissé sans défense devant cette horde. Cependant, la surprise passée, le rejeton de Saclyd se ressaisit et se tint prêt à combattre. Ces crabes étaient agiles mais fragiles surtout au niveau des jointures de leurs fines pattes caparaçonnées. Jetant un coup d'œil hâtif, Urupa entrevit une large porte couleur ivoire en forme d'heptagone. Il distingua en revanche un détail plus sinistre. Plusieurs corps humains, déchiquetés et partiellement dévorés, gisaient sur le sol dans une mare de sang séché. C'est alors qu'une pince manqua de peu sa cuisse droite et le ramena à la priorité du moment. Par chance, les parois vitrées se révélèrent trop lisses pour que ses agresseurs puissent s'y accrocher. Cloués au sol, ils ne purent être que trois à l'attaquer de front. L'Uchronaute s'employa à jauger les créatures, il para les premiers coups et se risqua ensuite à des contre-attaques qui lui permirent d'en neutraliser plusieurs avant de ressentir les premiers signes de fatigue. Heureusement, la lance était tranchante et légère à la fois. Quant à Wyrmspear, son aide consista à s'abstenir de la moindre remarque.

Toutefois, malgré sa hargne et ses talents de combattant, Urupa finit par ployer sous le nombre. Les crabes ne connaissaient pas la peur et n'éprouvaient aucun doute. Ils n'étaient pas distraits par leurs congénères mourants et s'employaient à viser leur cible avec leurs pinces sans le moindre relâchement. Le guerrier se retrouva blessé à plusieurs reprises, et perdant beaucoup de sang. Sa vue se brouilla, ses sens s'émoussèrent et ses forces l'abandonnèrent. Wyrmspear, resté jusqu'ici inactif et spectateur ordinaire, ne put se résoudre à voir disparaître ainsi son nouveau porteur. Il lui hurla l'ordre d'abattre la pointe de la lance droit devant lui de haut en bas. Urupa, exténué, obtempéra avec l'énergie du désespoir. À demi conscient, il se vit basculer un court instant dans une faille au milieu des visages grimaçants avant de se retrouver à découvert, le dos ensanglanté contre la porte d'ivoire, pour s'y retrouver soudain collé ! Devant lui, les crabes n'avaient pas encore réalisé le mauvais tour joué par leur proie. À ses pieds gisaient les corps nus et découpés de deux hommes et une femme. Il n'en restait pas grand-chose, mais Urupa distingua quelques détails qui lui firent penser qu'ils n'étaient pas originaires d'un motu de la surface. L'un des deux hommes avait les cheveux presque rouges comme certains coraux, l'autre avait la peau recouverte de tatouages très différents de ceux du grand Moana. Quant à la vahiné, seule sa tête était restée intacte. Ses grands yeux aux pupilles vertes, son long nez et ses cheveux courts étaient tout aussi étranges. Urupa n'eut pas le temps d'en découvrir plus, il sentit sur son dos glisser la porte. Il manqua de peu de tomber, mais réussit à se rétablir in extremis grâce à sa lance.

C'est alors que sa peau fût parcourue comme par un picotement qui se transforma brusquement en une intense douleur. Regardant tout autour de lui, il se rendit compte qu'il était littéralement absorbé par le portail. Seuls sa tête, son avant-bras et sa main gauche ainsi que sa jambe droite émergeaient encore, le reste semblait avoir disparu tout comme la lancevouivre. Quelques-uns des sinistres crabes l'ayant aperçu, foncèrent sur lui dans un claquement ininterrompu de pinces. Le plus rapide d'entre eux referma sa tenaille juste en dessous de son genou. Sous l'effet du mouvement de recul, elle l'entailla profondément.

Puis le cauchemar éveillé fit place au néant et enfin vint la lumière... étrange, froide et violacée.

Le fils rebelle sentit tout d'abord le contact métallique de la hampe de Wyrmspear, la lance et son hôte mystérieux ne faisant qu'un. Peu à peu, il recouvra ses sens et constata tout d'abord qu'il était intégralement nu. À part son arme, il ne lui restait rien de ses possessions, pas même son amour-propre. Il s'étonna de ressentir le contact du sol sous ses pieds. Fébrile, il s'empessa d'examiner ses jambes pour constater que les deux étaient intactes. Vite, il se redressa, saisit sa lance des deux mains en tâchant de rester aux aguets. Ses yeux s'habitèrent peu à peu à la lueur pourpre et sinistre dans laquelle il baignait. Toujours choqué, le guerrier scruta les alentours. Il constata tout d'abord que la porte qu'il avait franchie

n'était plus là. Il distingua ensuite des dizaines de tubes plus larges que le tronc d'un tumu³ haari i, et de deux fois sa taille. Ils flottaient tout autour, mais également au-dessus et encore plus étrangement en dessous de lui, comme suspendus à des fils invisibles. Lorsqu'Urupa fixa l'un d'eux du regard, il remarqua qu'il était transparent et rempli d'un liquide épais, rosé et luminescent. Mais la terreur le submergea de nouveau lorsqu'il vit plus distinctement y flotter une dizaine de cerveaux humains palpitant de façon obscène, et reliés les uns aux autres par un tube dans lequel s'écoulait un liquide semblable à du sang...

³ Un cocotier dans la langue vernaculaire du Grand Océan.